

Nécrologie.

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **18 (1916)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

partant de programmes dont il acceptait l'aspect parfois aride et limité. Il excellait à montrer que les anciennes méthodes de l'algèbre et de la géométrie n'étaient pas forcément mises en infériorité par les méthodes modernes; ainsi si l'emploi des dérivées lui donnait des facilités nouvelles, il prouvait cependant, avec une rare élégance, qu'on pouvait trouver des méthodes rivales dans les procédés de discussion d'autrefois.

Ses Exercices de Géométrie descriptive, avec des points de départ très élémentaires, dépassent parfois l'enseignement supérieur. On y trouve par exemple des épures où l'on voit la cyclide de Dupin, ce que des licenciés ne voient pas toujours — nous en avons fait l'expérience — après bien des calculs concernant la fameuse surface.

Le Frère Gabriel-Marie était d'une modestie extrême; sans doute sa personnalité et ses œuvres disparaissaient systématiquement sous la personnalité générale de l'Ordre auquel il appartenait et dont il fut, à une certaine époque, le Supérieur général.

Mais il aurait pu chercher à jouer, dans la science, un rôle plus étendu, alors que d'excellents géomètres étaient loin de dédaigner les inspirations élégantes et élevées qu'il tirait tout à coup de questions élémentaires.

L'Enseignement mathématique croit lui avoir rendu justice de son vivant; puisse sa mort nous permettre de rappeler encore tout le bien que nous pensions de lui.

LA RÉDACTION.

Nécrologie.

Nous apprenons avec regret la mort de MM. :

O. BACKLUND, astronome suédois, directeur de l'Observatoire de Pulkowo, près Pétrograde;

P. DUHEM, professeur de Physique théorique à l'Université de Bordeaux, décédé à l'âge de 55 ans;

DON JOSÉ ECHEGARAY, le savant physicien et poète espagnol, décédé à Madrid le 15 septembre 1916, à l'âge de 83 ans;

G. A. HILL, ancien professeur à l'Université Harvard, décédé le 17 août 1916, à l'âge de 74 ans;

E. Mc CLINTOCK, le premier président de la Société mathématique américaine, décédé à l'âge de 76 ans;

G. PENNACCHIETTI, professeur de Mécanique rationnelle à l'Université de Catane, décédé le 21 août à l'âge de 66 ans.

H. LÉAUTÉ. — M. Henry Léauté, membre de l'Institut, est décédé à Paris le 5 novembre 1916, à l'âge de 69 ans. Ancien élève de l'École polytechnique, M. Léauté fut reçu docteur ès sciences mathématiques en 1876; en 1877 il fut nommé répétiteur de Méca-

nique et, plus tard, professeur à l'École polytechnique. Ses premiers travaux appartiennent à l'Analyse pure, mais il ne tarde pas à se consacrer tout entier à la Mécanique. Comme le fait remarquer M. C. JORDAN, président de l'Académie des Sciences, dans la Notice lue à l'Académie (séance du 6 novembre), l'œuvre de Léauté « est la meilleure réponse à ceux qui s'imaginent qu'il y a divorce entre la théorie et la pratique et que les savants, s'ils ne sont pas nuisibles aux progrès de l'industrie, sont du moins incapables de la servir utilement ».

BIBLIOGRAPHIE

E. DUMONT. — **Théorie générale des Nombres. Définitions fondamentales.**
— 1 vol. in-8°, 96 p. et 11 fig. (Collection Scientia); 2 fr.; Gauthier-Villars, Paris, 1915.

Ce petit volume, écrit avec une clarté parfaite et un grand esprit d'élégance, a pour but de donner une théorie générale des grandeurs, y compris toutes celles du calcul vectoriel, en partant de la notion primordiale de nombre considérée comme loi de formation d'un segment quelconque à l'aide d'un segment; ces segments sont généralement rectilignes mais ils pourraient aussi bien être circulaires ou hélicoïdaux. Dans ces conditions, l'idée fondamentale est celle de la mesure géométrique dont les logiciens de l'arithmétique pourront refuser de s'accommoder, mais nombreux sont ceux qui ont plutôt en vue des réalités pratiques et, pour ceux-là, l'ouvrage de M. Dumont apporte partout des explications rapides.

Les opérations entre nombres rationnels sont promptement définies; le nombre incommensurable est la loi de formation existant entre deux segments sans commune mesure. Cette loi implique des séries d'inégalités analogues à celles issues de théories classiques, mais l'avantage est justement ici dans l'aspect intuitif.

Un nombre relatif est une loi de formation d'un vecteur à l'aide d'un vecteur. Ainsi le nombre ordinaire correspond au glissement du vecteur glissant, le verseur correspond à une rotation, le glisseur à une translation perpendiculaire à la droite portant le vecteur glissant.

Il est aisé de montrer qu'à la notion de verseur correspond la formule fondamentale d'Euler qui exprime exponentiellement la somme $\cos \theta + i \sin \theta$. Plus généralement, passer du vecteur libre au vecteur libre, c'est concevoir le quaternion qu'on peut parfois considérer comme un nombre surcomplexe bien que ce dernier point de vue soit d'une utilité assez contestable.

Notons des définitions simples à conséquences extrêmement immédiates. Ainsi le visseur est l'opération qui promène un vecteur sur l'hélicoïde réglé; elle peut conduire au biquaternion.